

Il marche

Sylvestre Clancier

Volume 35, numéro 2-3, 1999

Gaston Miron : un poète dans la cité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036148ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036148ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Clancier, S. (1999). Il marche. *Études françaises*, 35(2-3), 137–138.
<https://doi.org/10.7202/036148ar>

Il marche

À Gaston Miron

Il défend sa peau
Le poète
Toute sa peau
Refuse l'inacceptable
Et la désespérance
Car il voit ce qu'il voit
Le poète
Et parie pour demain.
Debout, il s'insurge
Il a des mots cogneurs
Raboteux, ravageurs
Dont je reprends l'écho.
Il ne meurt pas le poète
Il va
Nus pieds dans les carrefours du monde
Crier la poésie
Créer l'homme à bout portant.
Il tient ferme les mancherons de la vie
Le poète
Il s'avance avec des preuves
En cas d'oubli
Il a des éclairs, des diamants

Des mots couleur de nuit
D'amour aussi.

En lui-même il avance
Tel un cheval de trait
Dans les labours de fond.
Au rendez-vous de l'espérance
Il marche
Le poète
Là où ses frères l'attendent
Il écoute leur plainte
Et s'enhardit soudain
Il hisse son courage
Là où la mort déferle
Il nous salue
Il nous redresse
Hommes
Il vous sauve.

Octobre 1998